

Exorcisme

Exorcisme, du latin chrétien *Exorcizare* "chasser les démons", lui-même du Grec *Exorkizein* "faire prêter serment", "faire jurer le nom de Dieu", de Orkos "serment" (Orkus, l'autre dieu des enfers ?) ...

"Dans l'Eglise romaine, l'exorciste est un clerc tonsuré qui a reçu les quatre ordres mineurs, dont celui d'exorciste fait partie.

On donne aussi ce nom à l'évêque, ou au prêtre délégué par l'évêque, tandis qu'il est occupé à exorciser une personne possédée du démon.

Les Grecs ne considéroient pas les exorcistes comme étant dans les ordres, mais simplement comme des ministres.

Saint Jérôme ne les met pas non plus au nombre des sept ordres.

Cependant le pere Goar, dans ses notes sur l'euchologe, prétend prouver par divers passages de saint Denys & de saint Ignace martyr, que les Grecs ont reconnu cet ordre.

Dans l'église latine, les exorcistes se trouvent au nombre des ordres mineurs après les acolythes & la cérémonie de leur ordination est marquée, tant dans le quatrième concile de Carthage, can. 7. que dans les anciens rituels.

Ils recevoient le livre des exorcismes de la main de l'évêque, qui leur disoit en même tems : Recevez ce livre, l'apprenez par mémoire & ayez le pouvoir d'imposer les mains aux énergumenes, soit baptisés, soit catéchumenes : formule qui est toujours en usage.

Fleury parle d'une espece de gens chez les Juifs, qui couroient le pays, faisant profession de chasser les démons par des conjurations qu'ils attribuoient à Salomon : on leur donnoit aussi le nom d'exorcistes.

Il en est fait mention dans l'évangile, dans les actes des apôtres & dans Joseph.

Saint Justin martyr, dans son dialogue contre Tryphon, reproche aux Juifs que leurs exorcistes se servoient, comme les gentils, de pratiques superstitieuses dans leurs exorcismes, employant des parfums & des ligatures : ce qui fait voir qu'il y avoit aussi parmi les payens des gens qui se mêloient d'exorciser les démoniaques. Lucien en touche quelque chose.

Dans l'église catholique il n'y a plus que des prêtres qui fassent la fonction d'exorcistes, encore ce n'est que par commission particuliere de l'évêque.

Cela vient, dit Fleury, de ce qu'il est rare qu'il y ait des possédés & qu'il se commet quelquefois des impostures, sous prétexte de possession du démon ; ainsi il est nécessaire de les examiner avec beaucoup de prudence.

Dans les premiers tems, les possessions étoient fréquentes, surtout entre les payens & pour marquer un plus grand mépris de la puissance des démons, on donnoit la charge de les chasser à un des plus bas ministres de l'église : c'étoit eux aussi qui exorcisoient les catéchumenes.

Leurs fonctions, suivant le pontifical, sont d'avertir le peuple, que ceux qui ne communioient point, fissent place aux autres ; de verser l'eau pour le ministere ; d'imposer les mains sur les possédés.

Il leur attribue même la grace de guérir les maladies." in Encyclopédie de Diderot et d'Alembert

" Le prêtre exorciseur ne doit pas croire facilement que quelqu'un soit possédé du démon, mais il doit découvrir certains signes pour distinguer les énérgumènes de ceux qui sont réellement attaqués par la Bible Noire ...

Que l'exorciste ne s'amuse pas à faire des demandes curieuses ou inutiles, principalement touchant les choses cachées et à venir, qui ne regardent point son ministère, mais qu'il commande au Malin de se taire.

Il ne doit alors point croire le démon s'il faisait semblant d'être bon ange ou l'âme de quelque saint ou trépassé.

Les interrogations nécessaires sont de s'informer du nombre et du nom des Esprits qui sont dans le corps, du temps auquel ils y sont entrés, de la cause de la possession et autres problèmes de cette nature.

Pour les autres niaiseries du démon, ses risées et ses impertinences, l'exorciste les arrêtera ou les méprisera et il invitera les assistants à prier Dieu avec ferveur.

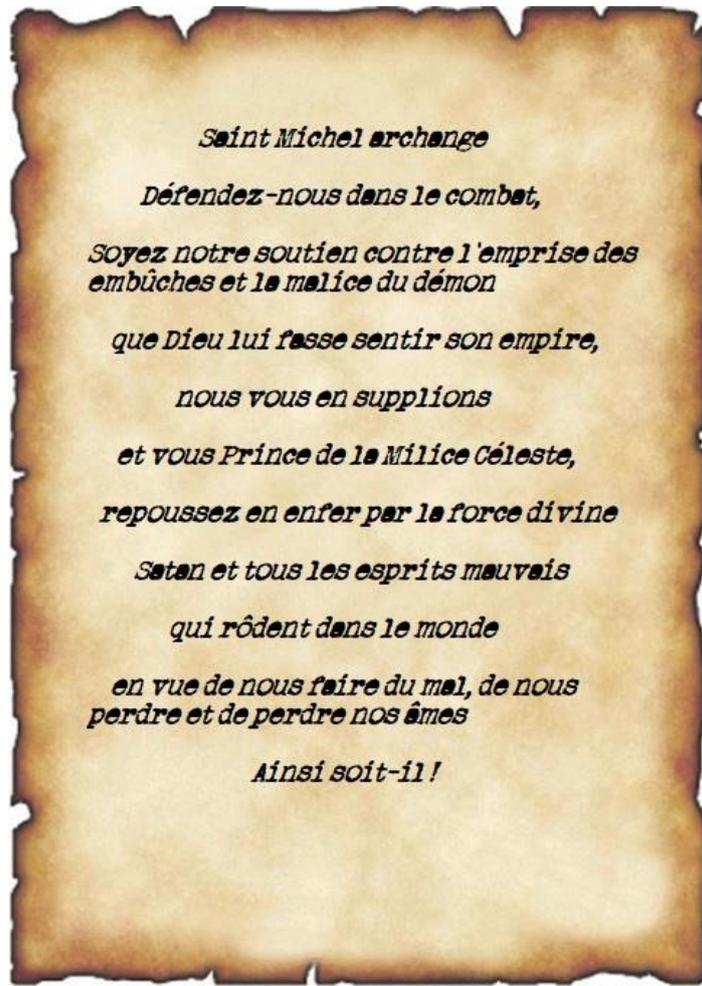
Quand l'exorciste verra le possédé saisi de quelque douleur en quelque partie de son corps, il fera le signe de la croix sur cette partie en y jetant de l'eau bénite (qu'il doit toujours avoir prête lorsqu'il fait des exorcisations).

Au reste, l'exorciste doit bien se garder de donner quelque médecine au possédé, laissant ce soin au médecin." in Rituel romain de l'abbé de Peyronnet (1816)

Il faut donc à l'exorciste une Bible, un crucifix, de l'eau bénite ... mais surtout la Foi !



La prière que me récitait ma grand-mère Angèle SAFRAS née ORTIZ (dont la grand-mère était napolitaine -LUBRANO de Procida-) me paraît une forme d'exorcisme



Le premier miracle de Jésus est ... un exorcisme !

en face de Satan, son adversaire. Pareillement, il est curieux de noter que le premier miracle de N. S. est un exorcisme. Il eut lieu, d'après S. Marc, (I, 21-28), dans le synagogue de Capharnaüm. « Tu es venu pour nous perdre », crie le possédé en voyant Jésus. Une seule parole suffit au Maître pour chasser l'esprit mauvais, de sorte que les assistants furent saisis d'effroi : « Qu'est-ce ceci ? Un enseignement nouveau avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs et ils lui obéissent ! » Cette victoire sur les démons Jésus la remportera souvent pendant les trois années de son ministère et il donnera à ses disciples de la remporter en son nom. Un jour il les enverra prêcher la bonne nouvelle, et quand ils reviendront heureux d'avoir chassé les démons, Jésus, partageant cette joie, leur dira : « Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. » (S. Luc, X, 17-18).

Ainsi le premier miracle de Dieu se présente dans la mesure où celui

Le 3 novembre 1565, vers 15 heures, à Vervins, près de Laon, aujourd'hui situé dans la région Hauts-de-France. Nicole Aubry, jeune femme sans histoire, épouse d'un tailleur, se rend sur la tombe de son grand-père, mort sans avoir eu le temps de se confesser. C'est en se recueillant qu'elle a, soudain, une vision effrayante : elle voit son aïeul sortir de son tombeau et lui demander qu'elle intercède pour que l'on prie pour le salut de son âme, encore au purgatoire.

Un peu plus tard, Nicole tombe malade. Elle s'enferme et se met à détester la religion et tout ce qui va avec. Puis elle entre en transes, se convulse, grimace, injurie et finit par tomber par terre, le corps raide et froid. Pas de doute selon le curé, ce sont là les assauts de Belzébuth.

Nicole est possédée, il faut l'exorciser.

Commence alors le calvaire pour la pauvre fille, plusieurs cérémonies de libérations vont se succéder, elles sont violentes, des cérémonies lors desquelles on observe des gonflements.

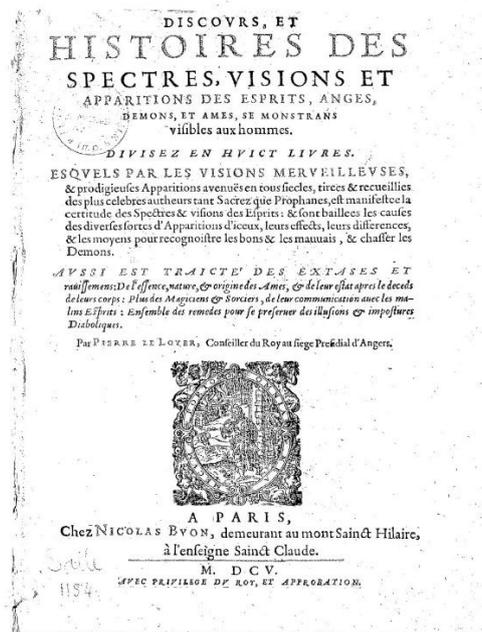
Entre les séances il y a bien sûr des rémissions, mais elles sont de très courte durée, les exorcistes dénombrent jusqu'à une trentaine de démons qui assiègent la malheureuse.

On la transporte alors à Laon où les fidèles ont assistés à la lutte contre l'ennemie, le roi Charles IX lui-même s'émeut de ce drame, on raconte que l'infortunée ouvre la gueule, d'une façon qui s'y trouvait auprès d'elle lui voyait le fond de l'estomac, qu'elle a la langue noire, quelques fois rouge, quelques fois tachetée, comme le ventre d'un crapaud, toujours tirée jusqu'au menton.

Le diable perd enfin sa guerre, le 8 février 1566, 3 mois après les premières visions de Nicole Aubry, la foule entoure la victime et voit Satan s'évanouir en une seconde dans un coup de tonnerre accompagné d'une fumée inexplicable.

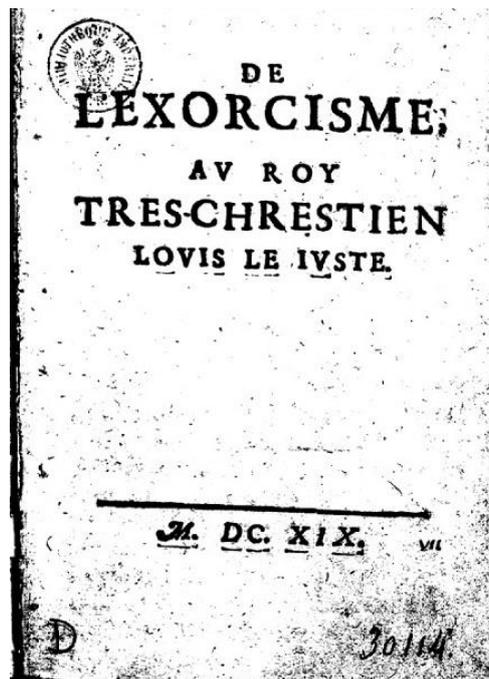
En 1601, paraît *Histoire admirable de Nostre-Dame-de-Liesse, extraicte des Annalles de l'Ordre de S. Jean de Hierusalem, composee par Frere Jacques Bosius, ... Nouvellement traduict d'italien en francois, avec les miracles, nouvellement corrigez et amplifiez*

En 1605, Pierre le Loyer



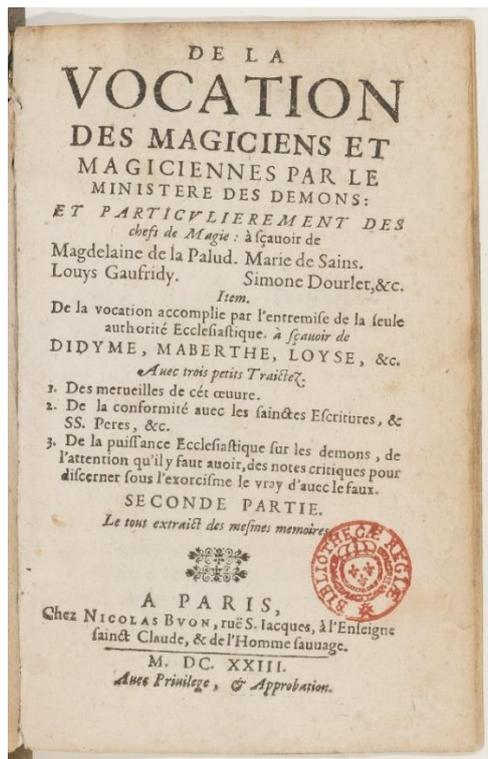
Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

En 1619, Jean de Chiremont Le Normant

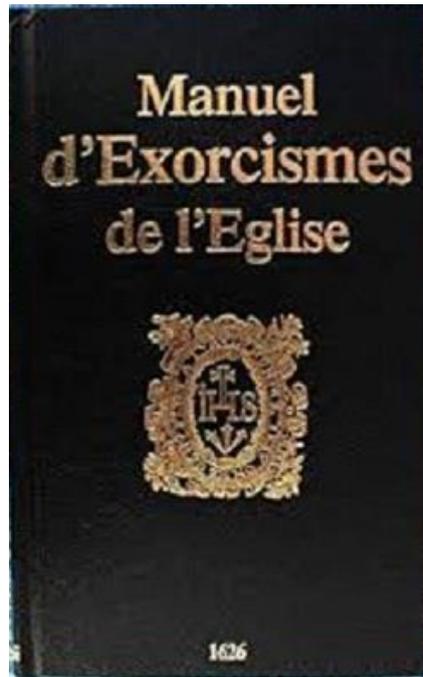


« le Prince de magie, Messire Louis Gaufredy, curé de Marseille, fut exterminé par la force de l'exorcisme ... et brûlé par autorité de la Justice. »

En 1623



Le Manuel d'exorcismes de l'Eglise date de 1626 : il a été édité publiquement pour la première fois en 2003



Même si selon l'église, l'usage en reste réservé aux prêtres, cet ouvrage reste le livre de référence en manière de détection et "traitement" du possédé et du démon.

La première partie concerne toutes les instructions ; ce que l'on doit dire ou ne pas dire, ce que l'on doit faire ou ne pas faire, où et quand exorciser etc...

La deuxième partie concerne les différents exorcismes possibles ; la pratique et la manière d'exorciser ...

La troisième partie traite les autres types d'exorcisme et les bénédictions.

LE GRAND
MIRACLE

ARRIVE' EN LA VILLE
de Loudun, en la personne d'Isa-
belle Blanchard fille feculiere
receuant le S. Sacrement
de l'Autel.

9

Et le Procès Verbal fait sur ce sujet
par Monsieur de Lambardemont.

Avec l'Exorcisme fait à ladite possédée.



A. POICTIERS,
Par René Allain, Imprimeur & Libraire,
demeurant en la rue Nostre
Dame la petite.
M. DC. XXXIV. Avec permission.

« Le premier ballon à hydrogène, envolé du Champ de Mars le 27 août 1783, descendit après un voyage de trois quarts d'heure près de la « remise d'Ecouen », où il fut mis en pièces par les paysans de Gonesse, qu'épouvanta le diabolique animal. L'aérostat ... fut attaché à la queue d'un cheval, après avoir subi l'exorcisme du curé. »

En 1836, l'Allemand Josef Görres publie le classique *Mystique divine, naturelle et diabolique*, traduit en français en 1854

LA

MYSTIQUE

DIVINE, NATURELLE ET DIABOLIQUE,

PAR GÖRRES,

OUVRAGE TRADUIT DE L'ALLEMAND

PAR

M. CHARLES SAINTE-FOI.



TROISIÈME PARTIE.

LA MYSTIQUE DIABOLIQUE.

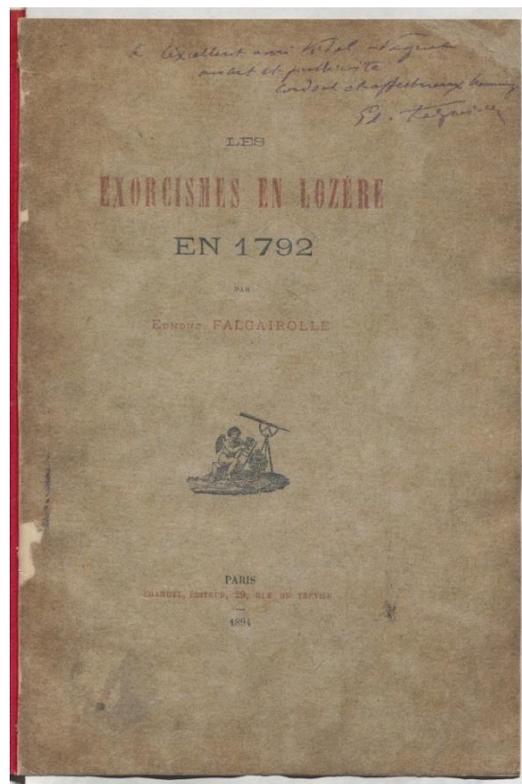
TOME QUATRIÈME.

PARIS,

M^o. V^o. POUSSIELGUE-RUSAND, LIBRAIRE,
RUE SAINT-SULPICE, 23.

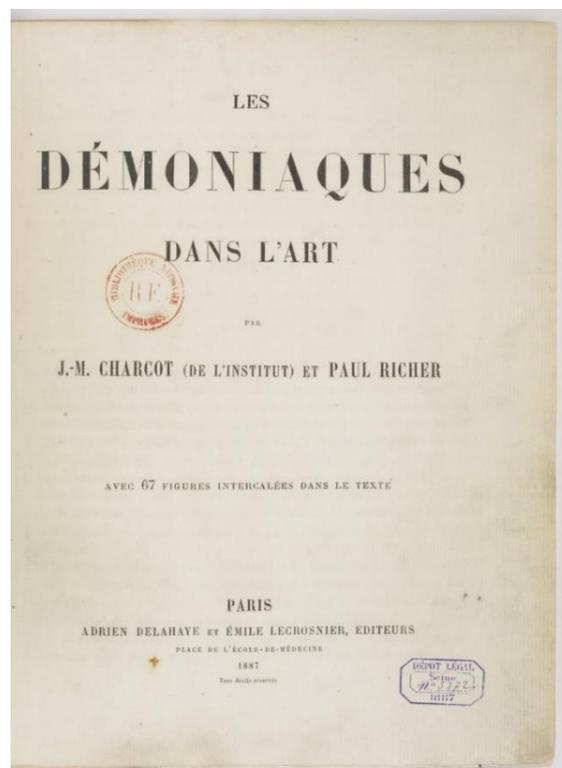
MDCCLIV.

En 1894, exorcismes en Lozère en 1792



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

En 1887, le célèbre docteur Charcot consacre un ouvrage aux démoniaques dans l'art



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Dans la presse de janvier 1926, témoignage de l'abbé Desnoyer : « *Je fus prié de prendre une étoile et un rituel et de me rendre à Bordeaux où je devais exorciser Mme Marie Mesmin ... dans son oratoire du boulevard Pierre, n°1.* »

En 1938, Marc Chadourne publie *Dieu créa d'abord Lilith* (Plon) : « *L'alphabet de Ben Sira donne la formule de l'exorcisme : « Lilith hors d'ici » dont les Juifs pendant des siècles se servirent pour se protéger de ses maléfices.* »

En 1973, William Friedkin réalise l'Exorciste où l'immense acteur Max von Sydow, alors âgé de 44 ans, incarne le père Merrin, chargé d'exorciser la jeune Regan, possédée par le démon mésopotamien Pazuzu, le roi des démons du vent

En 1976, la malédiction (the Omen), et en 1979 Amityville la maison du diable ...

La revue la maison-Dieu n°183-184 des 3^{ème} et 4^{ème} trimestres 1990 consacre un numéro spécial aux exorcismes !

